

7 octobre 1982 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Déclaration de M. François Mitterrand, Président de la République, à son arrivée à l'aéroport de Kigali (Rwanda), jeudi 7 octobre 1982.

J'ai eu l'occasion, et je m'en réjouis, de rencontrer et de connaître votre président à Paris. J'avais depuis longtemps conçu le désir de pouvoir venir au Rwanda. C'est ce que je fais aujourd'hui.

- Nous avons tous les deux tenu parole et le rendez-vous a lieu. C'est une bonne chose, je l'espère, pour nos deux pays.

- Deux pays qui se sont connus et appréciés au-cours de la dernière période. Auparavant nous étions bien loin l'un de l'autre, et nous ne savions pas très bien qui nous étions. Et voici qu'au-cours de cette dernière décennie et particulièrement au-cours des dernières années, nos deux pays ont commencé à travailler ensemble. Vous savez que la France, parce que cela est conforme à l'idée qu'elle se fait des relations entre le Nord et le Sud, et des relations bilatérales qui l'unissent à la plupart des peuples de l'Afrique, entend participer, à sa mesure, selon ses moyens mais audacieusement au développement du Rwanda.

- J'apprécie déjà, avant de l'avoir approché, et partout ce que j'en ai appris, la qualité, le travail, l'intelligence du peuple rwandais. Je suis tout à fait sûr que ses responsables se sont engagés sur une voie de progrès, indispensable si l'on veut affronter les problèmes du monde moderne à la fin de ce siècle. Bref, j'adresse au peuple rwandais le témoignage de sympathie du peuple français. Nous avons scellé une amitié. Elle durera et elle se traduira dans les actes, le long du chemin historique que nous allons maintenant parcourir ensemble.\